

LE COEUR ET LA PENDULE.
Vous êtes bien étonné de ce que je vous dis, et de ce que vous ne savez pas. Un bon coiffeur n'a pas besoin d'apprendre tous les jours la même leçon.

Et sa maîtresse aussi, ajouta M. Claypole.
— Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

OLIVIER TWIST
CHARLES DICKENS
CHAPITRE PREMIER
L'attention de celui-ci fut en effet bien attirée, car il n'avait pas fait trois pas qu'il se retourna brusquement et demanda pourquoi hurlait ce jeune maître, et pourquoi M. Bumble ne lui administrait pas quelques coups pour lui faire mieux articuler ses plaintes.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

Et puis son maître, n'est-ce pas, Noé ? dit M. Bumble.
— Non, il était sorti, sans quoi il l'eût tué, répondit Noé ; il disait qu'il voulait le tuer.

VOUS BRONCHITE
ASTHME
OPPRESSION
ENROUEMENT
INFLUENZA
PRIX de la BOITE : 4.50
Envoi franco contre mandat de 1.60 adressé à M. MAERTEN, pharmacien-Préparateur à Dunkerque.

5000 FR.
LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS
La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail d'entretien, à tout instant, du gaz au moyen d'une pièce de six centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution de gaz se fera donc sans frais.

DÉPOSITAIRES :
Aumontiers, pharmacie DUFONT ;
Béthune, pharmacie DAVIS ;
Calais, pharmacie BARRAT, place d'Armes ;
St-Pierre-les-Calais, ph. ANASTAS ;
Cambrai, pharmacie BOISTEAUX ;
Creil, pharmacie TOUSSAINT ;
Denain, pharmacie BULTE ;
Douai, pharmacie CHAD ;
Fresnes, pharmacie FAYAT ;
Lons, pharmacie FAYAT ;
Mons, Somain, pharmacie TRANOY ;
Tourcoing, ph. CLARIS, place Neuve ;
Dame ;
Valenciennes, phar. MARGUERY ;
r. de Mons, 69 ; Arras, DUBAIL ;
Orchies, SAUT ;
Aubin, SELLAS ;
Duchâteau-le-Queyroy ;
Béthune, ANSEL ;
Hénin-Liétard, LUCIF ;
Boulogne, BOLLANDER ;
et dans toutes les bonnes pharmacies

MAISON A VENDRE
à tout usage de commerce avec 3 chambres au premier et 2 au second, grenier la grandeur de la maison, 2 écuries, un poney à chevaux et une pour 3, construite sur 232 mètres de terrain, 30 mètres pour le magasin, tout est couvert n'agasin au charbon et remises pour y mettre 7 à 8 voitures à sec, magasin au fourrage pour mettre 3000 kilogs de paille.

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escoufflaire
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1^{re} Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOI GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

CADEAUX AUX OUVRIERS
A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour
5 Francs
Ces épreuves sont données aux clients. -- L'atelier est chauffé

6 CHANSONS SOCIALISTES
dont l'INTERNATIONALE en musique
PRIX :
Dix centimes, le cent Cinq francs
à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE

VIN BIOTIQUE OZIL
Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, santonine, est le plus tonifiant et le plus énergique connu. Il agit sur la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et sert de proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre le plus agréable au goût.
NE CONSTATE PAS
Ph^o du Dr OZIL (Lyon) (Lyon) (Lyon)
60 RUE ESQUERMOISE 60
LILLE

D'ARMAND GUÉRISONS
119,990
Traitement spécial, par inhalation, des Maladies secrètes, Ecoulements, syphilis, dartres, impétigo, etc.
68, Rue de Paradis, PARIS (PAR CORRESPONDANCE)

BOUCIE ANDRE
A l'usage de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour
5 Francs
Ces épreuves sont données aux clients. -- L'atelier est chauffé

BON GENIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VETEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobilier en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant :
5 fr. 50
10 " 100
15 " 150
20 " 200
1 fr. par semaine
2 " 10
3 " 15
4 " 20
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser à : ROUBAIX, rue de Collette, 164
à TOURCOING, rue de Gand, 24

HUITRES
100 par kg. 72
50 moyens 36 gr.
25 fines, franco de port
sans mandat-poste de...
Rue de Valenciennes réunis, Arras.
Gronde.

POMMADE DÉPURATOR
LA POMMADE DÉPURATOR est le plus sérieux et le plus puissant pour le traitement des maladies de la peau.
Dépôt général : Ph^o DIDRY, Roubaix, rue Notre-Dame, 32 (près la gare). Dépôt à Tourcoing : Ph^o DECREME, rue St-Jacques, Prix 1.50

5 F. REMONTOIR Nickel
Pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 F. 50. ACIER POUR HOMMES 8 F. 50
Brevet de Catalogue illustré franco sur demande
UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANCON
Direction : 2, rue Saint-Antoine, 555 A NCON

Pharmacie du Docteur BOLE
287, Rue du Tilleul, 287
(au coin de la rue Pierre de Roubaix)
ENLUMEN GARANTIE DU VER SOLITAIRE
Tous les jours de 2 heures à 3 heures. Les dimanches et jours de fête, de 9 heures à 11 heures du matin.
B. assureurs Propriétaires
On demande à tous une grande salle au rez-de-chaussée à louer pour cercle et réunions, quartier d'Esquermes. Répondre en la rue de Valenciennes, 100 sous le numéro 10.

La Révoltée
PAR GEORGES MALDAGUE
PREMIÈRE PARTIE
— Un courant sympathique s'établit entre les deux femmes.
— Mme Germond recevait beaucoup, du mois de décembre au mois d'avril.
— Il lui arrivait de demander à des artistes de valoir leur collaboration à ses soirées.
— Elle espérait que Mme David voudrait bien être du nombre.
— Celle-ci remercia encore.
— La mère et les fillettes ne s'en allèrent qu'au bout d'une heure.
— Alors, c'est un commencement, murmura Rosalie, je ferai ici des relations... l'avenir s'éclaircit.
— En fait de relations, la jeune femme avait vite en fait d'autres.
— Sur son palier, un très large palier, où

— On eût trouvé deux pièces d'une de nos maisons modernes, donnaient plusieurs portes, dont l'une ouvrait sur une chambre habitée par deux jeunes gens que la concierge lui avait dit être deux amis, étudiants en médecine.
— Ces jeunes gens n'avaient qu'un défaut — car on pardonne seulement aux grands artistes le tapage qu'ils font, — encore, cela dépend des heures — l'un de jouer de son crinolin, l'autre de taper sur son piano, à des moments où le commun des martyrs songe au repos.
— Comme ils payaient régulièrement leur terme, le propriétaire hésitait à leur donner congé.
— Cela arriverait, a-t-elle s'obstinait à « musiquer » quand tout le monde dormait.
— Mme David s'aperçut vite que la concierge n'avait rien exagéré.
— Quatre ou cinq fois par semaine, on était sûr de ne pas s'endormir avant deux heures du matin.
— Un jour, elle gagna leur sortie et leur demanda un moment d'entretien.
— Ils entrèrent chez elle avec empressement, la félicitant ensemble de son talent de pianiste, la remerciant de leur fournir l'occasion de lier connaissance.
— La jeune femme s'y prit de façon à ne les froisser en rien.
— Elle leur promit de faire de la musique avec eux, et ils sortirent en lui promettant, à leur tour, de fermer le piano et de remettre le violon dans sa boîte à minuit sonnant.
— Ne devait tenir parole.

Des liens de bonne amitié étaient noués entre les jeunes mélomanes et leur voisine.
— Cette dernière, en apprenant qu'ils faisaient leur externat à l'hôpital Beaujon, avait eu un instant de crainte.
— Elle ne se souvenait point les y avoir vu pendant ses deux mois de séjour à cet hôpital, après sa chute par la fenêtre.
— Mais eux, à un moment donné, ne se rappelleraient-ils pas le drame dont elle avait été l'héroïne et ne reconnaîtraient-ils pas en elle cette héroïne.
— La réponse qu'ils firent à une de ses questions la rassura.
— Ils entrèrent trois mois plus tôt seulement à Beaujon.
— Il y en aurait sept bientôt que la jeune femme en était sortie.
— Tout ceci se passait une quinzaine après l'installation de Mme David rue d'Amsterdam.
— Depuis dix jours, la famille de Labatière avait quitté Paris.
— On s'était arrêté à Bordeaux pour quelques heures, afin de visiter la ville.
— Puis, on avait repris le train pour Bayonne-Biarritz.
— M. et Mme de Labatière et leur fille descendirent à l'hôtel où ils avaient réservé leurs chambres.
— Dès le lendemain de leur arrivée, ils choisirent l'endroit de la plage où ils s'installèrent de préférence, un peu à l'écart du gros des baigneurs, avec seulement quelques tentes espacées, quelques parasols ouverts.

M. de Labatière s'écroula en terre, qu'ils avaient joint à leurs bagages, en toile grise rayée de bleu, et l'on s'assit sur des plants en regardant l'horizon.
— Les dames avaient apporté leur ouvrage ; le vieux marin ses journaux.
— On n'a point, en dehors des promenades et des parties de pêche, d'autre passe-temps, à la mer, que celui de lire ou de travailler.
— BERNAN M. de Labatière, qui ne pouvait longtemps tenir en place, annonça à sa femme et à sa fille qu'il allait pousser une reconnaissance du côté du phare, afin de leur faire faire cette promenade le lendemain, lorsqu'elles seraient remises des fatigues du voyage.
— Il n'était pas parti depuis un quart d'heure, que Régine et sa mère voyaient arriver, accompagnés d'une femme brune grande et vigoureuse, ayant la coiffure des femmes du pays ; un foulard enroulé autour du chignon, — une frêle et blonde créature, marchant appuyée sur une béquille.
— Un homme les suivait à une cinquantaine de pas, jeune, habillé d'un élégant complet de flanelle claire, et portant sur un bras un chapeau de lin blanc.
— La domestique avait ouvert la tente et installé sa maîtresse, lorsqu'il arriva à l'entrée.
— Cette tente était à proximité, un peu plus en avant sur la plage que le parasol à rayures bleues.
— Le jeune homme qui venait de l'arrêter devant le 1033 du côté du parasol

Il eut un mouvement d'hésitation, puis de surprise.
— Mme de Labatière et Mme Yveling avaient, en même temps, le même geste. Elles se levèrent en le voyant s'avancer habilement vers elles.
— Mesdames... vous ici... Et depuis quand ?
— Depuis hier... C'est tout nouveau, comme vous voyez.
— Où donc êtes-vous descendues ?
— Hôtel des Étrangers.
— Ah ! vraiment... on y est pas mal, à ce que j'ai entendu dire.
— Je crois que nous y serons bien... et vous, où logez-vous donc ?
— Henri de la Roche se retourna en étendant le bras sur la gauche :
— Moi, j'ai loué un petit chalet, au bout de la plage, tout près d'ici...
— Un chalet ! exclama Régine, vous êtes alors avec des amis ?
— Je suis...
— Henri avait un air absolument embarrassé, presque le rouge au front.
— Je suis... marié, fit-il, ébauchant avec peine un sourire.
— Marié, vous ? Nous n'en avons rien su...
— Cela s'est fait très précipitamment... d'une façon tout à fait inopinée... Appelé au chevet d'un grand-oncle décédé aujourd'hui, je me suis laissé toucher par la bonté, le charme... je dirai surtout par le malheur d'une petite cousine... que vous venez de voir...
— Ah !

Cette unique syllabe s'échappa simultanément de la bouche des deux femmes.
— Elle résumait toute une réponse faite d'étonnement, de pitié, d'approbation.
— Et Paul ? demanda Henri, dont la gêne avait disparu.
— Ni Mme de Labatière, ni Mme Yveling n'articulèrent un mot.
— Elles s'étaient rassises, presque aussi pâles l'une que l'autre.
— Il n'est pas avec vous ? demanda leur interlocuteur.
— Comment pouvez-vous nous faire une pareille question, balbutia la mère.
— N'est-elle pas toute naturelle ? Mais qu'avez-vous, mesdames ?
— Que savez-vous de rien ?
— Que saurais-je ? En rentrant du mariage d'Yveling, j'ai trouvé une dépêche venant de Vendre et me réclamant au plus vite... J'ai passé deux mois à bas, sans nouvelles de personne... absolument séparé du monde.
— Sans lire les journaux ?
— On n'y recevait que des journaux locaux ; la tentation ne m'est jamais venue de les ouvrir... Mais ces réticences me font peur... Qu'y a-t-il...
— La pauvre dame regarda sa fille.
— Régine était toujours blanche comme un lis, avec les lèvres mortes, les paupières mi-closées.
— Mais on voyait son cœur battre sous la légère étoffe de son costume de plage.